

BELLE ÉTOILE À LA ILE



NOËL 2007



Noël 2007.....

BEAUTE, SILENCE, CONTEMPLATION, PRIERE...

*

Editorial du vieux Goumier - La beauté qui sauve 3

.....

« La beauté sauvera le monde » par Laurence Vanneste 5

« L'absolu de la beauté » par un goumier 6

« Prière et silence » par Eric 8

La vie des Goums

Raid Goums 2007-2008 10

Inscription à La Belle Etoile 12

S'émerveiller !.. « spirit of wonder » par le Padre Gilbert Lépée 13

Noël 16

« Les maîtres du silence » par un goumier 17

Petites phrases au bon goût de désert... 20

Extrait de carnet de route : 22

Nos marches au désert...

Nouvelles d'icidela 26

Nouvel an goumier 27

Quelques lectures 28

*

A la Belle Etoile – Revue trimestrielle – ISSN 1276-7735 – Dépôt légal en cours.

Edité par Groupe de plein air, association agréée 16 rue Alfred Capus

13 090 Aix en Provence. Président Didier Rochard. Imprimé par EDILOR.

Directeur de la publication Jean Latil.

Equipe rédactionnelle : Laurence Vanneste, Agnès Mazodier

Abonnements Jean Latil 16 rue Alfred Capus 13 090 Aix en Provence. Un an 20€

- La beauté qui sauve -



“Il est vrai, principe, qu’un jour vous avez dit que c’est la beauté qui sauvera le monde ? Messieurs – j’ai crié à tous – le prince affirme que le monde sera sauvé par la beauté... Quelle beauté sauvera le monde ? ». Il s’agit d’un extrait tiré de « L’idiot » de Dostoevskij cité dans une lettre pastorale du Cardinal Martini au Diocèse de Milan. Quelle beauté sauvera le monde ? C’est une demande que nous ne pouvons pas éviter. Probablement pas la beauté seulement extérieure, celle faite de cosmétique et d’apparence. Une beauté plus profonde, celle par exemple que l’on entrevoit dans le cœur de la personne aimée. La splendeur du printemps, l’enchantement que suscite en nous une action courageuse, bien faite, juste. Il existe des gestes ou des personnes qui nous fascinent pour la beauté intérieure qu’ils savent exprimer extérieurement. Les artistes ont en cela un don spécial car mieux que les autres ils savent cueillir la beauté et la révéler au monde.

Nous devons tous de ce point de vue aspirer à devenir artistes. Artistes avec notre vie. Artistes qui savent voir la beauté dans la vie des autres. Martini observe en outre : *« Il ne suffit pas de déplorer et dénoncer les choses laides du monde. Il ne suffit pas non plus pour notre époque désenchantée de parler de justice, de devoirs, de biens communs. Il faut donner rayonnement à la beauté de ce qui est vrai et juste dans la vie car seule cette beauté capture vraiment les cœurs et les adresse à Dieu ».*

Tant de fois notre vie, bien qu'étant inspirée par des valeurs positives, est grise, sans élan, concentrés comme nous sommes à regarder les aspects négatifs de la réalité, les problèmes, les choses qui ne vont pas. Nous devons en revanche retrouver la capacité d'interpréter et de créer des beautés autour de nous. Il suffit de peu : un peu de goût, une dose de créativité, le sens des choses simples et un sourire. Enfin, se mettre le sac à dos sur les épaules et partir en sifflant vers le désert.

Buona strada !

Roberto Cociancich



« La beauté sauvera le monde. »

par Laurence Vanneste

*« Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur,
à lui haute gloire, louange éternelle. »*

*« Vous le soleil et la lune et vous les astres du ciel,
pluies et rosées, souffles et vents... »*

**Oh que mon âme en a soif !
Je veux voir la beauté du monde.
Je veux voir la création de Dieu.
Je veux voir et pouvoir dire :
« Que c'est beau ! », tout comme un
enfant plein d'émerveillement.**

Mais pourquoi ce désir ?

Car je me rappelle et je sais que c'est en contemplant un paysage, un infini, une terre que je me sens revivre.

« La beauté sauvera le monde » (Dostoïevski), une phrase qui résonne au fond de moi comme une vérité.

Une vérité que j'expérimente en regardant la création.

Dieu m'a fait pour adorer, pour voir le beau.

C'est regarder qui me fait prendre conscience à nouveau de la grandeur et de l'infini de Dieu.

Et ce que je contemple me décentre de moi-même pour me tourner vers Dieu. Car la tentation dans ce monde est de ne plus voir la beauté, et le risque est de se tourner vers soi-même.

N'y a-t-il pas meilleur moment que le goud, pour s'éloigner un peu de ces murs et voir la terre.

Je ne veux pas seulement la voir, je veux la sentir, la respirer, écouter le murmure du vent.

Cette beauté là n'est pas statique, elle me fait être et exister.

Et voici que je me retrouve dans le désert ?

Lorsque je contemple à perte de vue ce désert, je suis mise à nue. Rien à droite, rien à gauche, ni devant, ni derrière, et aucun bruit. Me voici plonger dans le silence de ce grand univers. L'infini est là et je comprends alors mieux ma petitesse.

Puissions nous toujours avoir ce juste regard sur notre petitesse devant l'infiniment grand de Dieu.

Et cette juste mesure me ramène à ma juste place devant Dieu.

C'est alors que, dépassée par la grandeur de Dieu, je m'émerveille.

- L'absolu de la beauté -

par un gommier



Au soir de sa vie, alors que le Rafale n'était encore qu'un prototype attendant son premier envol, l'avionneur Marcel Dassault déclarait à son sujet : « il volera bien parce qu'il est beau ». Négligeait-il les milliers d'heures de travail de ses ingénieurs pour ne voir que dans l'harmonie de ses lignes un gage de qualité et de réussite ? Sans doute pas. Mais ce faisant, il s'inscrivait dans une tradition typiquement chrétienne pour qui « le beau est la splendeur du vrai ». Par cette formule, Thomas d'Aquin attribue à la beauté la permanence et l'universalité que l'on accorde plus spontanément à la vérité.

À cette double qualification bien occidentale, il n'est pas difficile de trouver des contradicteurs. Le beau ne serait ni permanent, ni universel. En témoignent, disent-ils, les formes d'art très différentes selon les continents, ou encore l'évolution à travers les âges des canons de la beauté au sein d'un même pays. De plus, les citations précédentes sont grossièrement erronées : on connaît des avions qui volent très bien et dont l'esthétique n'était manifestement pas la priorité de leurs concepteurs. La laideur de Socrate n'a pas jeté le discrédit sur sa philosophie, elle aurait même contribué à aider les grecs de son temps, épris de beauté, à mieux la saisir.

La beauté, comme la vérité, ne serait donc que d'heureuses harmonies entre ce que notre intelligence peut percevoir et ce qu'elle peut concevoir. Erreur de perspective, répond le chrétien. La beauté n'est pas en nous et c'est une erreur de méthode que de l'y chercher. Le beau et le vrai ont bel et bien partie liée. « Je suis la vérité » dit Jésus (Jn 14,6). La vérité est donc une personne et non pas une doctrine. Face à elle, la situation du chrétien n'est pas d'essayer de la découvrir mais de lui ressembler. Le Christ nous y enjoint fermement : « Soyez parfaits comme votre père céleste est parfait » (Mt 5,48). Ainsi nous est révélé qu'il existe une perfection suprême. Celle-ci englobe donc le beau, le vrai, le bon et chaque chose créée en garde la trace, plus ou moins profonde.

Mais lorsque nous ne savons pas contempler, lorsque nous méconnaissons ou rejetons l'aptitude qui nous est donnée de nous effacer devant les choses qui s'offrent à nous, c'est-à-dire lorsque nous persistons à projeter sur elles nos pensées, nos idées ou nos envies, alors nous ne discernons pas toujours leur beauté. Si nous en déduisons qu'il n'y a au fond aucune référence commune pour nos intelligences, que chacun peut bien voir la beauté et la vérité où il le peut, nous nous rendons dangereusement inaptes à la vie en société. Fermés sur nous-même, notre cynisme nous fait dire parfois : « C'est trop beau pour être vrai ».

Goumiers, bannissons de notre langage cette réflexion désabusée et qui n'a aucun sens. Car puisque Dieu est parfait, rien au contraire n'est assez beau pour être tout à fait vrai.



- Prière et Silence -

*« Le monde moderne est une conspiration
contre toute forme de vie intérieure »
(G. Bernanos)*

Prière du matin, Prière du soir, Action de grâces, Louange, Confiteor, Oraison et neuvaines sont différentes formes de prières qui jalonnent notre vie chrétienne. Ces prières offertes pour la plus grande gloire de Dieu ou en l'honneur de la Très Sainte Vierge Marie ne peuvent nous faire oublier le sens profond de la prière.

La prière est un moyen de salut, véritable rencontre avec l'« Autre » qui se révèle être Dieu. Elle précède et suit la réception des Sacrements, elle nous permet d'en recueillir les fruits.

« Demandez et vous recevrez a dit Notre-Seigneur, cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira. Quiconque prie, obtient, qui cherche, trouve ; qui frappe à la porte, la voit s'ouvrir. »
(Luc XI, 9-10)

Cette respiration de l'âme nous incite à glorifier Dieu, à le remercier de ses bienfaits, à lui demander pardon de l'avoir offensé. Nous avons coutume d'implorer pour soi et pour autrui le secours de sa divine Majesté. La prière nous aide à accomplir de bonnes actions ; véritable arme

dans le combat spirituel, elle est d'autant plus efficace qu'elle est courte. « La prière authentique se prolonge en service généreux. » disait Jean-Paul II.

Si la prière reste une véritable intimité avec Dieu, qui peut se targuer de n'avoir jamais éprouvé l'amère sensation de désolation spirituelle ? Tout semble fastidieux, l'âme devient paresseuse, attirée vers les choses du siècle, dégoûtée des choses spirituelles. Saint Ignace de Loyola affirme alors qu'il ne faut changer nos bonnes habitudes, mais persévérer dans la prière, méditer avec plus d'attention et examiner plus sérieusement notre conscience. Car la clef de la Foi réside en la persévérance.

Enfin la prière vient étayer la réflexion nécessaire à la construction de l'homme intérieur. Nous recentrons notre vie sur l'essentiel : aimer Dieu et son prochain. « Un homme vaut ce que son drame intérieur vaut. » disait le P. Lacordaire. Nous pourrions également écrire, un homme vaut ce que sa vie intérieure vaut. Un saint François de Sales, un Don Bosco ou un saint curé d'Ars

étaient puissants dans leurs œuvres parce que « intérieurs ». Sans parler du général Gaston de Sonis, qui, entre deux batailles, trouvait dans l'union à Dieu le secret de son apostolat.

Il y a en chacun de nous une voix intérieure qui nous parle. Fermant les oreilles aux bruits du monde, nous ne pouvons plus que l'écouter et appeler le Bon Dieu de toutes nos forces. Il est écrit dans l'Imitation de Jésus-Christ : « C'est cette voix qui, loin des hommes, ravissant au désert les Paul, les Antoine, les Pacôme, leur révélait sans obscurité les secrets de la science divine »

Mais charpenter sa vie intérieure ne peut se faire sans silence et recueillement, où examinant les grands choix de notre vie, nous méditons sur Dieu, Jésus-Christ, le salut. En somme, le silence nous aide à trouver Sa présence. S'il existe un lieu dépourvu d'agitation et de bruit, il s'agit certainement du désert.

Les gnomes le savent, au désert l'homme se sent libre, délié des biens matériels, il goûte au dépouillement. Les étendues découvertes et l'immense vide rencontré lui appartiennent. C'est aussi là qu'il s'approche de Dieu. « Le nomade ne saurait chercher Dieu à l'intérieur de lui-même. Il est trop certain d'être à l'intérieur de Dieu » a écrit Lawrence. Le silence raconte Dieu, Dieu est Silence.

Le silence est aussi une part de nous-même enraciné dans la discrétion, la retenue dans nos propos ou le mutisme sous le bouillonnement de la colère... Nous ne regretterons jamais de nous être tu, précise saint Josémaria Escriva, mais très souvent d'avoir parlé. Le saint prêtre aimait à répéter : « Si tu te tais, tu auras bien plus d'efficacité dans l'entreprise de ton apostolat, combien se vident de leurs « forces » par la langue ! Et tu éviteras de pécher par vanité. »

En conclusion, je voudrais souligner ce que fût la vie de la Très Sainte Vierge Marie. Une vie de prière, toute tournée vers Dieu et imprégnée de silence. « Je suis la servante du Seigneur qu'il me soit fait selon votre parole. » (Luc I, 38). Invoquons très souvent le saint nom de Marie et demandons lui de nous placer sous l'étendard de son divin Fils. C'est par Marie que nous allons à Jésus et par Jésus que nous allons au Père. Oui, Jésus-Christ vit et règne dans les cieux et il prie pour nous.

Domine, exaudi orationem meam. Et clamor meus ad te veniat.
Amen ! Amen ! Amen !

Eric

RAIDS GOUMS de PÄQUES et ÉTÉ 2008



PÄQUES

du 24 au 30 mars
en Causses...

Jean HIEBEL, avec le Padre Jean CHAMLEY
12 rue du Gloeckelsberg 67200 STRASBOURG
jeanhiebel@hotmail.fr

du 14 au 23 avril
au Maroc

Alain PRIOUR et Gwenola LE NENAON , avec le Padre ...
19 rue de Turenne 75004 PARIS
apriour@voila.fr ou gln.goum@free.fr

du 19 au 26 avril
en Corse
(raid à confirmer)

Dominique-Jean et Ségolène CHATELET
avec le padre Jean-Nicolas PORRET
1181 rue des Encalyptus domaine de Pineau
06160 JUAN LES PINS djchatelet@ndtramontan.com

du 27 avril au 4 mai
en Navarre

François d'ABBADIE et Véronique MARGUIER,
avec le Padre Benoît AUBERT
446 avenue du Houga 40000 MONT DE MARSAN
francois.dabbadie@wanadoo.fr

ÉTÉ

du 12 au 19 juillet

Jean CAUVIN, avec le Padre ROMARIC, O.P.
21 boulevard de Paris 13002 MARSEILLE
mabeiller@wanadoo.fr

du 13 au 20 juillet
en Causses

François-Xavier PORTAIS, avec le Padre Bruno GUICHETEAU,
La Planche 61360 PERVENCHERES
chezfxettherese@orange.fr

du 20 au 26 juillet
Causses du Quercy

Christophe ROBIN et Martial MEZIÉ,
avec le Padre Pierre-Marie ROBERT
Christophe: 17 lotissement Saint Pierre 82200 MOISSAC
rcf.perfo@wanadoo.fr

du 22 au 29 juillet
en Causses

Michel DAVID, avec le Padre Xavier MALLE
5 allée Ty er Beleg -Le Bezit 56450 THEIX
davidobezit@wanadoo.fr

**1ère quinzaine
d'août**
(à préciser)

Christophe COURAGE et Agnès MAZODIER, avec le Padre
Christophe: 58 rue St Dominique 75007 PARIS
ccourage76@yahoo.fr

été (début juillet)
(à préciser)

Yann WANSON, avec le Padre Baudouin TOURNEMINE
appt. 84 - tour 4- 74 rue G. Bonnac 33000 BORDEAUX
wanson@free.com

été
(à préciser)

Bruno BOQUIEN, avec le Padre ...
12bis rue de Mareil 78160 MARLY LE ROI
boquien.bruno@neuf.fr

du 2 au 10 août
en Gran Sasso (Italie)

Roberto Cociancich
cociancich@mac.com

du 6 au 13 août <i>Murge (Italie)</i>	Nicoletta Ranghetti, Paola Dal Toso , P.Francesco Cassol
---	--

du 18 au 25 août <i>Murge (Italie)</i>	Enio Gueretta, Laura Patelli , P. Dominique de Formigny
--	---

du 18 au 25 août <i>Centre Italie</i>	Maria Gioia Fornaretto, Rosa Giorgi , P.Marcello Longhi
---	---

en septembre <i>Sicilia (Italie)</i>	Lorenzo Locatelli
--	-------------------

Et bien d'autres en préparation :

En été, les Goums organisent au moins un raid par semaine du 12 juin au 9 septembre !

Renseignements Goums français

* JEAN GILLARD

12 rue de la Caraque 87700 Aix sur Vienne tél: 06 88 75 06 01

JGoums@wanadoo.fr

* JEAN CAUVIN 21 boulevard de Paris 13002 Marseille tél/fax/rép: 04 9191 26 08

Site Internet : <http://www.goums.org/>

Contacts : equipe@goums.org

Renseignements Goums italiens :

ROBERTO et ELISABETTA COCIANCICH

Via Podgora, 6 I-20122 MILANO (Italie)

Contacts : equipe@goums.org et cociancich@tiscalinet.it





ABONNEMENT A “LA BELLE ETOILE”

Votre abonnement va prendre fin cette année et vous voulez vous réabonner, vous vous mariez (toutes nos félicitations), vous changez d'adresse...

Il y a beaucoup d'événements qui peuvent survenir et qui nécessitent un suivi des abonnements rigoureux. C'est un casse-tête permanent alors :

N'oubliez pas de le signaler et d'envoyer à :

JEAN LATIL
16 avenue Alfred Capus 13090 Aix-en -Provence

le coupon ci-dessous :



Prénom : _____

Nom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____

Mail : _____

- ☐ Ci-dessus ma nouvelle adresse.
- ☐ Je souhaite me réabonner “A la Belle Etoile” et joins un chèque de 20€ pour l'année 2007 2008

- S'émerveiller ! « spirit of wonder » -



Tout récemment, j'ai vu quelques instants un coucher de terre...bizarre pensez-vous? Et pourtant cette image prise d'un satellite nous montre vraiment la terre qui se couche derrière la lune. Prodigeux, étonnant, magique.

Quelque part sur le Causse Méjan, un soir de Juillet, nous avons pu contempler la lune ; elle était « pleine » et donnait une belle lumière ; on n'avait pas besoin de lampe pour se coucher ; la pleine lune m'empêche souvent de dormir quand je suis dans mon lit... On dit que parfois on peut prendre un coup de lune, j'ai du en prendre un ce soir là car j'ai fort bien dormi.

Il y a tellement d'occasions de s'étonner, de contempler le beau et le bien...des visages et des objets, des paysages et des monuments, des œuvres d'art et des peintures. Allez donc faire un tour à la chapelle sixtine ou à Noirmoutier ; visitez les musées du Louvre ou la galerie Pamphilye à Rome ; allez survoler le viaduc de Millau ou la barre des écrans ; les grottes de Lascaux ou les peintures de certaines parois rocheuses du Sahara nous révèlent que l'homme -depuis qu'il est homme – a en lui une capacité propre à créer du « beau ».

Je suis émerveillé encore par la capacité de certains auteurs à nous faire rêver ! Je l'attendais avec une grande impatience ; je suis allé le chercher dès le 26, vers 9h du matin...quoi donc ? mais le dernier volume de Harry Potter (mais vous êtes un vrai gamin, monsieur l'abbé !...eh oui...) ; j'ai vraiment beaucoup aimé, car j'ai rêvé ! Je lis encore Stéfen Coonts, Frédérik Forsyth et James Michener ; j'aime bien Buck Danny, et Tanguy et Laverdure ; je suis allé voir au cinéma les chevaliers du ciel et l'escadrille La Fayette. Oh, lisez – quel que soit votre âge – « la porte des anges » de Michael Dor, c'est excellent ; du bon roman pour nos ados !

Je me suis émerveillé en regardant le film « Microcosmos » ; j'ai adoré « le peuple migrateur » et aussi « génésis ».

Mon rêve ? un petit tour en mirage 2000...mais là je rêve vraiment ; en attendant je vais sur google, je tape « you tube » puis « mirage et tchad » et je vais me balader, à basse altitude et 600 km/heure au dessus du désert.

Bon, ça suffit les gamineries !

Elevons nos esprits et réfléchissons...pourquoi l'homme est-il capable de créer du beau simplement pour le plaisir ?

Devant la beauté des « éléments », la terre et le ciel, l'eau et le feu...ce que l'homme est capable de faire et d'inventer...les réalisations médicales et scientifiques, les découvertes de l'infiniment grand et du très petit...il y a de quoi s'interroger.

Mais comment est-ce possible ? Qui, quoi, pourquoi ? et pour quoi ?...et aussi d'où et où ?

Si je sais d'où je viens (mon papa et ma maman se sont beaucoup aimés...et je suis arrivé), je dois me poser la question de mon devenir, de ma destinée. Pour certains la réponse est l'absurde ou le néant, pour d'autres le « retour » sous une forme ou une autre. Pour beaucoup, il y a autre chose, une autre manière d'exister : aujourd'hui je suis chenille et demain je serais papillon !

Il y a quelqu'un, une puissance créatrice qui donne aussi des idées et des qualités.

Certains le nomment Dieu.

« Ils sont foncièrement insensés tous ces hommes qui en sont venus à ignorer Dieu : à partir de ce qu'ils voient de bon, ils n'ont pas été capables de connaître Celui qui est ; en examinant ses œuvres ; ils n'ont pas connu l'artisan ; mais c'est le feu, le vent, la brise légère, la ronde des étoiles, la violence des flots, les luminaires du ciel, gouverneurs du monde, qu'ils ont regardé comme des dieux. S'ils les ont pris pour des dieux à cause de leur beauté qui les a charmés, ils doivent savoir combien le Maître de ces choses leur est supérieur, car l'Auteur même de leur beauté est leur créateur »

(du livre de la Sagesse XIII, 1 et suivants).

Poursuivez donc la lecture de ce grand livre de la Bible ; il nous éclaire beaucoup sur les raisons de croire : ceux qui mettent leur confiance en Dieu ne seront pas déçus. Je crois en Dieu créateur du ciel et de la terre ; il est le tout-puissant...mais c'est vrai, il a voulu l'homme libre, et cette liberté va jusqu'au refus...grand mystère.

Tout cela est bien joli...pensent certains, mais en ouvrant les yeux sur l'homme et le monde, on voit bien que tout n'est pas « rose » ; les malaises sont nombreux ; l'homme se pose des questions légitimes sur le monde ; les « nuages » obscurcissent son horizon ; les drames voilent la lumière des cœurs et des vies.

C'est souvent dans les livres que l'on trouve des « raisons » d'espérer encore. Les témoignages nous permettent de « cultiver » l'émerveillement, il faut aussi saisir toutes les occasions et les créer parfois.

Jade est une charmante petite fille qui se pose plein de questions sur la vie. Ce « merveilleux » petit livre nous transporte dans le monde plein de poésie et de vérités.

« Raphaël, je l'ai rencontré par hasard sur la colline, un jour où il venait d'atterrir (...) il pilote un petit avion. Il fait régulièrement des excursions au dessus e la lande et de la mer. Cette machine à s'envoler, il l'a baptisé « spirit of wonder ». En anglais ça veut dire : esprit d'émerveillement...selon Raphaël, il y a une qualité qui permet de tout obtenir, d'aller au bout de ses rêves, de vivre un grand amour, de ne jamais désespérer, de toujours adorer Dieu, de voler même dans l'infini des choses...il y a une seule qualité pour atteindre tout cela. Cette qualité selon lui, c'est la plus importante du monde, la plus grande qu'un homme pourra jamais expérimenter. Cette qualité c'est l'esprit d'émerveillement. Carpediem-Alléluia-Eureka : il est impossible d'appliquer cette philosophie si on a pas l'esprit d'émerveillement. Autant vouloir voler sans aile... »

Merveilleux petit bouquin, qui m'accompagne depuis NOEL 1996 et que j'offre souvent. Alors si vous avez un petit coup de cafard, si vous avez la tentation du « à quoi bon », faites connaissance avec Jade ; elle vous donnera de précieux conseils pou ouvrir les yeux en grand et vous émerveiller. Vous mettrez ainsi un peu de « spirit of wonder » dans votre cœur.

Padre Gilbert LEPEE

- Noël -



L'Enfant-Dieu naît toujours par une nuit d'hiver.
L'Enfant-Roi vient sauver des ruines l'espérance.

L'Enfant-Prophète emplit le vide du silence
L'Enfant-Prêtre surgit quand tout va de travers

Et c'est Noël qui EST LUMIERE dans le noir,
TENDRESSE pour ce monde empreint de dureté,
PAIX sur tant de violence et de férocité,
ONCTION douce à la plaie vive du désespoir.

Mais il faut pour cela l'âme de ces bergers,
Suspendus humblement à ce ciel qu'ils regardent,
Ou bien l'âme des mages qui ont baissé la garde
Et dans le grand mystère se sont tout immergés

Dans le ciel d'une année, l'Etoile passe encore...
Que s'ouvrent, pour chercher, des yeux émerveillés !
Que s'émeuvent des cœurs pour la suivre, éveillés
Dans la foi d'un amour qui espère et adore !

Dans l'aujourd'hui de Dieu, c'est Noël maintenant
C'est aujourd'hui qu'Il vient, qu'il faut le reconnaître
C'est aujourd'hui aussi qu'entre nos mains, peut-être,
Il sourira aux hommes à nouveau doucement

Geneviève Tillard

« Les maîtres du silence »



Leurs capuchons en pointe dissimulent aisément leurs visages; ils cherchent le désert avec la solitude; ils n'avalent qu'un seul véritable repas par jour; le confort matériel n'est pas leur souci constant ; ils prient le matin, ils prient le soir, ils prient la nuit. Vous qui lisez la Belle Étoile les avez, bien sûr, reconnus : ce sont les Chartreux !

Ordre monastique fondé par saint Bruno en 1084 dans le Dauphiné, sa naissance, son développement et sa longévité demeurent une énigme pour l'historien, le philosophe ou le sociologue. Ce dernier n'est sans doute pas le moins perplexe. Dans un pays épris de liberté, volontiers frondeur et versant parfois avec enthousiasme dans l'anarchie, comment l'absolu peut-il soudain régner, au détour d'un recoin de montagne ? Du sol de ce qui deviendrait la France, sont pourtant apparus Chartreux, Trappistes ou Cisterciens. Frivoles, indisciplinés et aux « inspirations subites », selon l'antique remarque de Jules

César, les Gaulois devenus chrétiens ont bien fondé les ordres

monastiques les plus directifs : les contemplatifs.

Un documentaire cinématographique sorti fin 2006 a permis, fait exceptionnel, d'apercevoir le quotidien de ces hommes. Le succès inattendu du « grand silence » a mis en lumière ces professionnels de l'ombre. Le silence de la Chartreuse se distingue de celui de la Trappe par son érémitisme. Point de communication par signes comme chez celle-ci, la clochette seule, en rythmant les différents offices, suffit à la cohésion du cloître et vient ordonner les temps de solitude avec ceux de communauté. Au premier abord, l'emploi du temps de la journée du Chartreux laisse dubitatif. On hésite à y discerner un commencement. Est-ce vraiment le lever, vers 6H30 ? Peut-être plutôt Matines, à minuit et quart ? Car il s'est couché une première fois à 19H30. Levé pour la prière en cellule à 23H30, Matines puis Laudes l'ont tenu éveillé jusque vers 2 ou 3H, avant les Laudes de la Sainte Vierge. Nouveau sommeil avant Prime à 7H. Messe à 8H puis lectio divina ou oraison jusqu'à 10H. Tierce, puis étude jusqu'à midi. Sexte, repas et récréation jusqu'à 14H. None, travail manuel et

étude jusqu'à 16H. Vêpres de la Sainte Vierge, Vêpres, collation et lecture ou oraison jusqu'à 18H45. Complies et coucher.

Ne mangeant pas de viande, supprimant la collation en période de carême, c'est-à-dire chez lui de mi-septembre jusqu'à Pâques, il semble passer sa vie en goudailler, moins la marche, plus un sommeil rare et morcelé et une liturgie des Heures envahissante. Celle-ci régule tous les moments de silence. Car le dialogue n'est véritablement admis que lors du « spaciement » hebdomadaire. Ces quelques heures de détente où les moines peuvent échanger librement au hasard d'une promenade dans les environs est le seul espace qui échappe à l'austérité ordinaire du couvent.

Ces privations sévères heurtent souvent la sensibilité du non-croyant. Il n'hésiterait pas à l'accuser d'une forme d'intégrisme si ce moine ne veillait à s'effacer avec tant de soin. Mais il a renoncé à le comprendre et, n'était leur liqueur fameuse, ses semblables lui seraient de parfaits inconnus. Le chrétien, sans doute, est plus sensible à la grandeur de cette vertu et à l'exemplarité de ce don de soi. Pour autant, se sent-il toujours en communion

avec lui ? Ne lui trouve-t-il pas une forme de vie surannée qui, bien que respectable, serait comme un vestige d'un temps révolu ? Quand les campagnes manquent si cruellement de prêtres, est-il bien raisonnable d'enfermer ainsi des vocations sacerdotales ? Questions sans réponse et au destinataire incertain : l'Église ? Dieu ?

Pie XI, pour la première, a déjà fait savoir, en un temps où la république laïque avait fait expulser les Chartreux de leur maison mère, que « ceux-là, on le doit affirmer, ont certainement, comme Marie de Béthanie, choisi la meilleure part. Si le Seigneur y appelle, il n'y a pas en effet de condition ni de genre de vie que l'on puisse proposer comme plus parfait au choix et à l'ambition des hommes » (Const. Apost. « Umbratilem », 8 juillet 1924). Et Jean-Paul II, en 2001 pour le neuvième centenaire de la mort de saint Bruno : « Votre pauvreté offerte pour la gloire de Dieu et le salut du monde est une éloquente contestation des logiques de rentabilité et d'efficacité qui souvent ferment le cœur de l'homme et des nations aux vrais besoins de leurs frères. Votre vie cachée avec le Christ, comme la Croix silencieuse plantée au cœur

de l'humanité rachetée, demeure en effet pour l'Église et pour le monde le signe éloquent et le rappel permanent que tout être, hier comme aujourd'hui, peut se laisser saisir par Celui qui n'est qu'amour ».

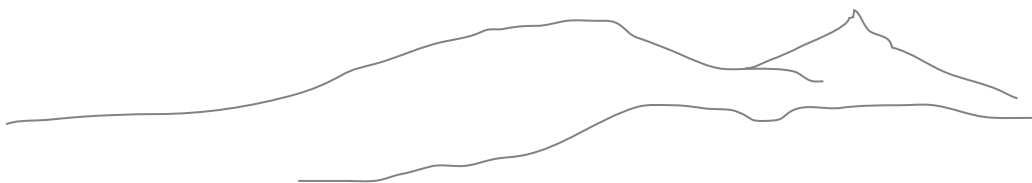
Pour mieux se tourner vers le Ciel, le Chartreux prend de la hauteur. Située à 1175 m. d'altitude, la grande Chartreuse est le camp de base, où l'on s'acclimata à la vie angélique en attendant d'en goûter la félicité. Pour donner l'assaut aux cimes, le Chartreux ne connaît que les voies les plus simples, c'est-à-dire les plus droites, c'est-à-dire les plus dures. Selon l'Église, la pratique de la règle cartusienne suppose celle de la vertu héroïque. Celle-là même qui est recherchée dans un procès en canonisation. Les chartreuses produisent-elles donc des saints en série ? Il faut l'espérer, mais seul Dieu le sait car l'effacement de rigueur en ces lieux incline peu au culte des disparus et, le fondateur et quelques autres exceptés, très peu ont les honneurs des autels. Mais si l'itinéraire, rectiligne, est simple, le parcours s'avère parfois délicat. Les faces Nord proposent rarement les voies normales de nos courses en montagne. Du creux de rocher où il se trouve,

l'alpiniste perd parfois de vue la pointe qu'il essaie de gravir. Chaque fois qu'il a pu apercevoir le sommet, il lui a semblé en être toujours pareillement éloigné. Interminable est la montée, lourds les sacrifices déjà consentis. A-t-il vraiment l'humilité pour réussir ? Sert-il même son idéal en persistant ?

Pour autant que l'on puisse sonder les arcanes d'une institution qui cultive le silence, il semble que vers quarante ans, le Chartreux subisse régulièrement semblable questionnement. Quel soutien peut-il alors espérer du monde de la vallée ? De son prochain qu'il prétend sauver, il ne peut guère attendre de gratitude. Celui-ci le plus souvent l'ignore, parfois il le méprise, à l'occasion il le hait. Mais ces orages, en montagne comme ailleurs, passent. Encordée avec lui, grimpe toute la chrétienté qui recueille, depuis 923 ans, les fruits de sa vie. Celle-ci n'est ni vaine, ni hors du monde, ni dépassée. Tout au plus pourrait-on dire qu'elle est hors du temps. Confiante dans les gestes de son art, hérités de générations d'alpinistes, l'équipée reprend sa progression vers le sommet.

En premier de cordée, naturellement, le Chartreux.

Petites phrases au bon goût de désert. . .



* * *

« Au début de la vie de prière, le silence de Dieu est la réalité la plus difficile à supporter. Il faut donc apprendre à s'asseoir, à ne rien faire devant Dieu sinon attendre et se réjouir d'être présent à l'éternel Présent . »

Père Lafrance

* * *

« Il faut passer par le désert et y séjourner pour recevoir la grâce de Dieu »

Bx. Charles de Foucault

* * *

« C'est cet admirable, cet immortel instinct du beau qui nous fait considérer la terre et ses spectacles comme un aperçu, comme une correspondance du ciel. »

Baudelaire

* * *

« L'homme intérieur, c'est l'homme qui accepte de reconnaître la grâce quand elle passe, qui ne s'effraye pas des marques indubitables qu'elle laisse sur son passage. Les hommes d'aujourd'hui sont dévorés d'activité, mais ils s'agitent comme des aveugles et n'aspirent à rien de plus. Il importe que nous apprenions à aimer et à désirer la lumière. »

André Charlier

Bienheureux l'homme qui s'est
enfui au désert et qui,
en silence,
chemine vers le Royaume.
Mais la route du désert est étroite !
Celui qui ne se dépouille pas ne
la trouvera jamais, car seule la
pauvreté peut nous en ouvrir
les portes.
Hâte-toi donc, jeune pèlerin !
Demande la grâce de découvrir
la pauvreté, afin de t'enrichir
en sagesse.
Ne t'installe jamais ici-bas,
Stabilise-toi.
Au cœur même du désert,
tu seras plus proche du paradis.
St. Ephrem



« Etonnant comme les idées changent quand on les prie ! »
Bernanos

« Dans la vie, les chrétiens rencontrent d'autant plus de problèmes
qu'ils s'éloignent de Dieu. La paix du cœur, c'est Dieu qui la
donne. Il faut prier pour l'obtenir. »
un moine copte

« Notre demeure est au désert. Le silence que nous cherchons est
le silence vivant qui a le goût de Dieu. »
Marie Pila (cofondatrice de Notre Dame de Vie)



CARNET DE ROUTE

Raid du 19 au 26 Août dans les Causses Avec Henri de BOISSIEUX, Anne CAVALIER et le Padre Frédéric PELLETIER

Rendez-vous à Ispagnac, nous nous retrouvons à 25 goudiers avec nos gros sacs à dos, lourds mais bien rangés, nous y ajoutons le matériel commun et c'est le départ pour 2,5 kilomètres en direction de Montméjean. Le temps est incertain, mais l'ambiance est au beau.

Premier lever avec la brume et premier bol de riz. Les trois premiers jours sont durs car la pluie nous accompagne : Déménagement en pleine nuit pour une grange !

Les pieds commencent à s'abîmer, humidité et frottements font mauvais ménage !

Heureusement nous nous soutenons et le paysage qui défile nous récompense de nos efforts.

Merci à dame nature d'avoir agrémenté nos rations de riz de mirabelles, mûres, myrtilles !. Nous rencontrons aussi des gens chaleureux qui nous offrent quelques gâteries.

Les ampoules gonflent, je souffre, Henri doit me trouver des chemins adaptés à mes pieds.

Les moments de méditation sont forts, nous faisons bloc. Malgré la pluie et les souffrances, ce goud fut avant tout une école de dépassement, de pauvreté et d'abandon du superficiel.

Nous avons terminé dans une cathédrale de goudiers à Aures avec la remise de 4 croix gouds. A ce moment, je ne pensais plus à mes pieds, seuls les bons moments resteront gravés.

Merci à tous d'avoir partagé ces journées agréables et inoubliables par la chaleur humaine et le climat de prière.

Merci à toi Henri et à Anne pour ces moments privilégiés.

Camille HENRY

Recette d'un goudin réussi pour 26 personnes, par Jean HIE-BEL et le Padre Jean CHAMLEY
Du 9 au 15 Avril 2007 dans les Causses...à déguster !

Ingrédients: prenez d'abord deux énergiques mères de famille de Rouen; prenez aussi quelques religieuses de la charité de Tressaint, un petit gris de Lituanie et d'Orléans, un Padre à col romain autour du cou et guitare autour des épaules ; ajoutez deux jeunes informaticiennes; complétez par un baroudeur vêtu de ses créations ; fortifiez par un officier accompli et un autre en devenir ; n'omettez une force tranquille; ajoutez un cinquantenaire en quête d'anniversaire ; dissimulez un lanceur curieux d'idées à prendre et un président directeur général qui ne chemine qu'aux grains du chapelet ; complétez avec quelques joyeux compagnons de route tentés par l'aventure.

Préparation:

1. Commencez par verser de l'eau de Quézac près d'Ispagnac ;
2. pour que la pâte puisse bien prendre, sur les grands Causses, étalez les ingrédients ;
3. dans la journée, faites cuir quelques doux rayons de soleil et hachez par de grandes marches les corps fourbus et les âmes recréées ;
4. dressez les autels de messes chantantes du kadosh sans déblayer les enseignements ;
5. pelez pendant la nuit ;
6. humidifiez souvent par des pluies battantes puis égouttez ;
7. battez des mains pendant les joyeuses veillées autour du feu que vous assaisonnez de pincées d'humour ;
8. faites monter la sauce sur le mont Gargo ;
9. recouvrez de la main du Seigneur et parfumez des arômes délicats du désert ;
10. faites revenir l'année suivante les goudiniers heureux.

Bon appétit pour un plat de bonheur en Causse !

**Du 4 au 12 Août dans les Causses avec Vincent FINET,
Jean-François VERHULST et le Padre Dominique BLOT :
Quel match !**

C a y est ! le 21 du Goum entre dans la terrible enceinte des Causses...le temps y est aride, sec mais chacun d'entre nous ressent un certain bien-être avant cette semaine qui s'annonce chaude. Les goudiers entraînés par la Providence, et par leur capitaine toujours présent dans les moments difficiles - Padre Dominique- n'ont qu'une seule chose en tête : la Victoire. Transformer les relations en purs liens d'amitié et gagner en confiance, paix intérieure, relations saines. Pour cela il faudra se serrer les coudes (et la ceinture) entre goudiers pour faire face à toutes les tentations de l'équipe adverse emmenée par son énigmatique et charismatique capitaine : Diabolus, le plus capé de toute l'histoire. Le départ est donné dans un cadre unique qui transcende l'esprit d'équipe des goudiers, la victoire est à portée de mains mais chaque jour est une bataille. Le goudier est dans le maïs lorsqu'il faut essayer les tempêtes, mais tant que la cabane n'est pas tombée sur lui il continue à marcher en n'ayant qu'une seule chose qui lui vient à l'esprit : aller aplatis en terre sainte : l'Hôtel du Vallon. Mais dans ce genre d'événements il ne faut pas rater le jeu défensif: se construire une forteresse intérieure, mettre les barbelés, tenir sur ses jambes, plaquer tout ce qui nous attaque, garder la tête froide même sous la chaleur étouffante, camper dans les 22, charger la mule, être présent dans toutes les conquêtes et surtout prier pour que cela tienne...

Petit à petit le goudier refait surface et se sent à l'aise, il renvoi dans ses 22 toutes les tentations qui viennent à lui, n'hésitant plus à contourner les GR conseillés par les leaders pour déborder sur l'aile illustrant son envie de conquête et son énergie débordante : chacun joue pour l'autre et c'est toute une équipe qui affaiblit son adversaire de la semaine. La victoire est proche.

Cela dit pour asseoir sa domination sur le Malin jeu de son adversaire, il faut marquer les esprits. Il faut gagner et avec la manière : aussi toute l'équipe se sent portée par un certain bien-être indescriptible pour celui qui ne l'a jamais vécu.

Tous les petits gestes sont bons à prendre, l'amitié se fortifie, chacun devient un indispensable titulaire, chacun à sa façon a un impact sur le mode pénétrant pour grappiller des points sur le terrain adverse. Non vraiment ! Le sélectionneur du 21 gommier fait bien les choses et ne nous abandonne jamais dans les épreuves.

Ce lieu de combat spirituel est la Causse de tous les maux dans laquelle seule la foi peut nous éclairer et nous aider dans la conquête du bonheur et de la Vérité.

Amis gommiers en avant !!!

Jean Philippe





Nouvelles d'Icidelà

Remi et Stéphanie Libessart sont heureux d'être désormais alsaciens en compagnie de leurs trois bouts de choux.

Après une mission au Liban en tant que casques bleus, Remi commande sa compagnie au 152ème régiment d'infanterie de Colmar.

Xavier-Yves et Laurence Cozannet et leurs enfants ont planté leur tente au Gabon pour deux ans, mais ils ont dit : » nous restons goumiers fidèles à tous nos amis et les Causses nous verront encore marcher.

Le Padre Hervé Gaschignard a été nommé évêque auxiliaire de Toulouse auprès de Mgr Le Gall. Le Padre a accompagné 3 goums en 2002, 2004 et 2006. Lors de celui de 2002, il a célébré la messe à Champerboux avec Mgr Le Gall, alors évêque de Mende. Remercions le Seigneur pour cette nomination et espérons, qui sait, qu'un évêque viendra marcher à nouveau 8 jours dans le désert, avec les goumiers. Il sera ordonné évêque le 6 janvier prochain à Toulouse.





Naissances:

François né le 6 octobre et baptisé le 14 octobre fait la joie de **Marie-cybèle et Yves-Marie Gourlin** et leurs enfants Elisabeth, Jean, Benoît, Paul et Vincent.

Evangéline né le 10 novembre pour la joie du **lieutenant et de madame Pierre-Marie Chancerelle** et de Marie-Caroline, Audrey, Emma.

Myriam et Paul de Brandois nous annoncent la naissance de **Thaïs** le 20 Octobre pour la plus grande joie de Solveïg, Félix, Raphaël et Wandrille+. Deo gracias !

Nouvel an goudmier:

En Alsace:

Aux Trois Epis (Haut Rhin 68)

Et en plus au Mont Ste Odile lieu de pèlerinage marial.

Du 31 Dec. 2007 au 1^o Jan. 2008

Renseignements auprès de Dominique et Viviane Meyer :

1 rue de la Collierie 67 190 Dinsheim. Tel : 03 88 95 26 89

Ou Jean et Laurence Hiebel :

12 rue du Gloeckelsberg 67 000 Strasbourg Tel : 0388304220

A Rocamadour:

Fête de Ste Marie Mère de Dieu (1^o Janvier 2008).

Rendez-vous en djellabah à la gare de Gramat le Samedi 29 Dec.

Au soir ou le Dim. 30 Dec. A 7h00. (possibilité de laisser les affaires surnuméraires sur place).

Marche vers Rocamadour

Inscription avant le 29 Dec. Auprès de pierredh@gmail.com ou grange.c@gmail.com

A la Sainte Baume (Provence)

Renseignements sur le site des goums: <http://www.goums.org>

inscriptions sur: boudangoumbaume@free.fr



- Quelques lectures -

Amour et silence

par un chartreux

Ce petit livre est écrit par un chartreux dont le nom ne nous est pas révélé. Il n'est en rien réservé à des contemplatifs cloîtrés pur jus.

Il comprend une « introduction à la vie intérieure » ainsi que dix sermons prononcés entre 1940 et 1943 par l'auteur à l'intention des moines de son abbaye, qui n'ont pas pris une ride !

Il nous invitent à orienter notre vie en profondeur vers la plénitude de l'Amour, vers Dieu seul ; et donne des conseils précieux pour la prière et l'oraison centrée sur l'évangile.

La prière du temps

Père Jean Rimaud

Dans ce livre, le Père Rimaud a réuni des méditations écrites sur plusieurs années. Dans cette « prière du temps » s'inscrit une spiritualité imprégnée d'un profond amour de la nature et des références à l'évangile dans un style humble et concret. C'est une longue contemplation, une longue prière à travers les heures, les jours, les mois, les saisons qui semble écrite au pas des gouds. « La prière du temps, c'est la prière de la vie, vie de l'histoire universelle, vie de chaque homme, s'appuyant sur la nature pénétrée par la grâce pour l'élever en s'élevant. »

Jésus de Nazareth

Joseph Ratzinger

Jésus a apporté Dieu et avec lui la vérité sur notre origine et notre destin : la foi, l'espérance et l'amour.

Une ouverture aux écritures, commentées et méditées par le cardinal Joseph Ratzinger. Pour découvrir en profondeur le message de l'Evangile.

Le corps temple de la beauté

Jo Croissant

A St Paul qui s'exclamait : « ne savez-vous pas que vous êtes le temple du Saint Esprit ? », Jo Croissant répond avec enthousiasme : « Oui, notre corps est bien le lieu d'habitation du Saint Esprit, le chemin qui nous conduit au cœur du Père. »

Cantique de Frère Soleil

Très haut, tout puissant, bon Seigneur,
à toi sont les louanges, la gloire et
l'honneur, et toute bénédiction
A toi seul, Très haut, ils conviennent,
et nul homme n'est digne de prononcer
ton nom.

Loué sois-tu, mon seigneur, avec toutes
tes créatures, spécialement monseigneur
frère soleil, qui donne le jour et par qui tu
nous éclaires.

Il est beau et rayonnant avec une grande
splendeur, de toi, très haut, il est le
symbole.

Loué sois-tu mon Seigneur, pour **sœur
lune et les étoiles**, dans le ciel tu les as
créées claires, précieuses et belles.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour **frère
vent**, pour l'air et le nuage, pour le ciel
pur et tous les temps, par lesquels à tes
créatures, tu donnes soutient.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour **sœur
eau**, qui est très utile et humble, et
précieuse et chaste.



Loué sois-tu, mon Seigneur, pour **frère
feu**, par lequel tu illumine la nuit.
Il est beau et joyeux, et robuste et fort.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour **sœur
terre**, notre mère, qui nous soutient et
nous nourrit.

Loué sois-tu, mon Seigneur pour **ceux
qui pardonnent** par amour pour toi
et supportent douleur et tribulations.
Bienheureux ceux qui persévèrent dans la
paix.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour notre
sœur la mort corporelle, à qui nul homme
ne peut échapper.
Bienheureux ceux qui se trouveront dans
tes très saintes volontés, car la seconde
mort ne leur fera point de mal.

Louez et bénissez notre Seigneur,
et rendez-lui grâce,
et servez-le avec grande humilité.

St. François d'Assise



